

TSAV
CHABAT PARA

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"

054 976 54 17



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Un feu continu sera entretenu sur l'autel, il ne devra pas s'éteindre. » (Vayikra 6 ; 6)

Le Rav Pinkous nous rapporte le Talmud (Yéroushalmi Yoma 4;6) au sujet de notre verset qui nous dit : « même pendant vos déplacements », il s'agit des déplacements du Michkan des Bnei Israël dans le désert, même à ce moment-là le feu devait brûler.

Chacun d'entre nous, chacun selon son rythme, selon son emploi du temps, etc..., sait consacrer des moments pour la Torah et la Avodat Hachem : prier ses trois tefilot par jour, participer à des cours de Torah dans la semaine, étudier à la yechiva ou au kollel, faire du Hessed, rendre visite aux malades...

Cependant, il nous arrive parfois d'être dans l'obligation de voyager plus ou moins loin de la maison. Et cela pour diverses raisons comme le travail, les vacances ou autres.

Ces petits déplacements viennent perturber notre rythme quotidien et nous faire déplacer nos priorités ou nos efforts quotidiens.

Parce que nous ne sommes plus dans notre environnement, nos exi-

ATTENTION AU CHANGEMENT DE DÉCOR

gences en cachet se « ramollissent », mon engagement à prier avec un minyan et mes temps d'études sont généralement laissés de côté.

Tout ces efforts annuels, tout ce 'Hizouk qui a été développé, ont été oubliés à la maison pour laisser la place aux vacances. Mais la Torah n'est pas comme le travail et les congés payés n'existent pas.

Hachem nous connaît avec nos faiblesses, et nous met en garde.

Notre verset nous parle d'« un feu ». Ce feu représente l'intérêt, la passion. Puis il continue et dit « continu sera entretenu », c'est-à-dire à chaque instant. Et le verset termine : « il (le feu) ne devra pas s'éteindre. » Suite p2



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Cette semaine le fil de la paracha nous plongera dans un monde inconnu pour une bonne partie des lecteurs : il s'agit des Korbanoth/les sacrifices.

En effet, à la fin du 2ème Livre, le Mishkan (Temple) dans le désert est devenu opérationnel. Comme vous l'avez appris, **le Mishkan est la Maison de Hachem et aussi l'endroit d'expiation des fautes.** Certainement que ces deux phénomènes vont de paire : il ne peut y avoir résidence Divine sur terre lorsque la communauté est fautive. Donc, si par inadvertance un homme un peu éméché avant Pourim aurait préparé un œuf au plat le Chabbat dernier, alors il devait apporter un sacrifice ('Hatath) au Mishkan pour obtenir le pardon de Hachem (si cela s'est fait par inadvertance). Seulement toutes les fautes n'ont pas la même gravité. Parfois on aura besoin d'un sacrifice 'Hatath, d'un 'Ola ou d'un Acham.Notre section traite du cas d'un homme qui jure, par exemple, de ne pas fumer dans les trente jours à venir. Mais toujours à Pourim, il a eu un petit oubli et il prend une petite clop. Il a enfreint sa promesse. Dans ce cas, dès la sortie de Pourim il doit se rendre à Jérusalem avec une pièce de petit bétail (un mouton femelle) et l'offrir en guise de 'Hatath (*attention pour mes fins lecteurs, le 'Hatath dont il s'agit n'est pas le volumineux siddour utilisé par nos amis les Loubavitch qui s'appelle aussi 'Hatath – enfin, 'Hitat, mais c'est le nom d'un sacrifice*). Or, si notre fauteur est pauvre, le verset ordonne d'apporter deux tourterelles à la place du mouton (Vayikra 5/ 1-6). L'un prendra le statut de 'Hatath et le second de 'Ola (Ndrl : chaque sacrifice a son cérémonial distinct. Pour le 'Hatath après la Melika, sorte de Che'hita opérée avec l'ongle du Cohen, le Cohen aspergera l'autel du sang de l'oiseau tandis que le 'Ola est entièrement consumé sur l'autel sans faire d'aspersions, juste un Mitsouy, qui consiste à faire sortir un peu de sang du cou de l'oiseau.)Le Ibn Ezra (sur place) demande pourquoi dans le cas où l'homme est pauvre il devait apporter deux sacrifices (le 'Ola et le 'Hatath) tandis que le riche n'apporte qu'un seul holocauste (le mouton/'Hatath) ? Il rapporte que le rav Yits'hak répond que le 'Ola vient expier la faute qu'il a faite au niveau de sa pensée en apportant son sacrifice. Le rav Elimékh Biderman Chlita explique que le pauvre en apportant les deux oiseaux se dira : **Pourquoi Hachem a fait que je n'ai pas la possibilité financière**

MON COPAIN QUI ROULE EN JAGUAR...

d'apporter un mouton comme tous mes autres amis ? Pourquoi Hachem ne m'a pas fait riche comme tous ces autres pèlerins qui viennent avec leur mouton ? C'est à cause de telles pensées que la Tora l'obligera d'amener un 2ème sacrifice « 'Ola » qui est entièrement consumé et qui vient expier les fautes du domaine de sa pensée.Sur ce, rajoute le Rav Biderman d'une manière générale, Hachem ne punit que lorsque l'on passe aux (mauvais) actes. La pensée même fautive n'est pas punissable. Seulement il existe une exception ; c'est le cas de la 'Avoda Zara, culte idolâtre. **Si par exemple un homme a une irrépressible envie de se rendre dimanche à la cathédrale de Chartres pour se confesser (Hachem Yichmor) ou de se rendre à Katmandou pour servir de tout son cœur (et surtout de son porte-monnaie) le dernier grand gourou des Indes,** alors viendra le jour béni où cette âme perdue comprendra l'absurdité de son action (peut-être qu'il faudra auparavant lui envoyer votre bulletin préféré « Autour de lamagnifique Table du Chabbath » sur son smartphone s'il est toujours en fonction...) et lorsque le Temple de Jérusalem sera reconstruit il apportera un sacrifice 'Ola (pour toutes les mauvaises pensées des dernières années). Dans le même registre, explique le rav, si un homme qui se lamente de son sort en maudissant le jour où il est né, dit : **pourquoi Hachem m'a fait si pauvre alors que j'ai un ancien très bon copain qui roule en Jaguar ?** C'est vraiment injuste ! Ce manque de Emouna / foi (à savoir ce qui nous arrive c'est pour notre plus grand bien), c'est une manière de dire à Hachem qu'il s'est trompé dans la création du monde. Il aurait dû me faire naître sous le signe d'une autre étoile. A cause de cela, il devra amener un sacrifice « Ola ».Et finalement conclue le rav, toutes ces mauvaises pensées proviennent aussi d'un manque de jugeote. A savoir que les Sages de mémoire bénie enseignent : « Tout ce que fait Hachem c'est pour le bien » (voir Ch. Arouh 222.2). Mieux encore : le manque c'est aussi pour notre bien. Seulement l'homme a une vision très réduite et ne voit pas le grand tableau (triptyque) dans son ensemble. Ce n'est que Hachem qui connaît parfaitement notre bien ultime. C'est aussi ce qu'écrit le Roch dans Or'hot Tsadikim (Ot 69) : « **Accepte et apprécie ce que désire ton Créateur** ». Vaste programme !

Rav David Gold



LA VACHE! J'AVAIS PAS COMPRIS!!

Hashem parla à Moshé et à Aharon en ces termes: "Ceci est la Houka (la loi irrationnelle) de la Torah, dis aux enfants d'Israël, et ils prendront vers toi une vache rousse, qui n'a pas de défaut et qui n'a pas porté le joug" (19 ; 1-2)

Hashem ordonne à Moshé et à Aharon le commandement de Para Adouma – La vache rousse. Cette Mitsva consiste à se procurer une vache totalement rousse, sans la moindre imperfection, et qui n'est jamais portée de poids. On procédait à la Shéhita – l'abatage rituel de cette vache, puis, elle était complètement brûlée. Les cendres de la vache étaient mélangées à de l'eau du Beit Ha Mikdash, et toute personne ou objet ayant été au contact ou en présence d'un mort étaient aspergés de ce mélange, et retrouvaient leur statut de purs.

Ce qui fait du commandement de Para Adouma, une Houka – une loi irrationnelle, c'est que justement, celui qui aspergeait les personnes ou objets afin de les rendre purs devenait lui-même impur. Il devait lui-même suivre un nouveau processus de purification. De nombreux commentateurs demandent : Il aurait été plus précis de dire « Ceci est la Houka de la vache... », ou bien « Ceci est la Houka de la purification... ». Pourquoi généraliser l'aspect irrationnel de la Para Adouma à toute la Torah ? Il existe bien dans la Torah des commandements tout à fait rationnels, dont le sens est à la portée de chacun ?!

Lors de l'un de ses Shiourim, Rav Ovadia YOSSEF Zatsal a répondu à cette question de la façon suivante :

Il existe une catégorie d'individus qui se refusent à pratiquer toutes les obligations d'un juif. Ces gens prétextent qu'ils ne peuvent pratiquer que les choses dans lesquelles ils trouvent un sens. Par exemple, ces gens-là n'auront aucune difficulté à donner de la Tsedaka à un nécessiteux, ou bien on pourra constater chez eux une véritable aversion pour tout ce qui est de nuire à son prochain ...etc.... Ces gens-là pratiqueront aussi d'autres Mitsvot à la condition qu'il y ait une certaine « logique » à leurs yeux.

En contrepartie, il existe des personnes, dont la Emouna en Hashem et sa Torah, est inébranlable. Ceux-là n'ont pas besoin d'avoir recours à une démonstration intellectuelle quelle qu'elle soit pour pratiquer les

Mitsvot. Ces Tsaddikim accomplissent tous les commandements de la Torah sans jamais être dérangés par le fait qu'il y a certains points qu'ils n'arrivent pas comprendre !

Il est écrit dans Tehilim (119) « Les Reshaïm (les impies) sont loin de la délivrance, car ils n'ont pas recherché tes Houkim (lois irrationnelles) ». Il existe plusieurs sortes de maladies. Certaines dont on connaît le mode guérison, et d'autres maladies dont on ignore le mode de guérison.

Le Tsaddik, qui lui, accomplit toutes les obligations d'un juif, même celles dont il ignore le sens, sera sauvé par Hashem de toutes les maladies, même de celles dont on ignore le mode de guérison, Mida Keneged Mida – Mesure pour mesure.

Mais le Rasha (l'impie), qui lui s'autorise à se faire une sélection – une « playlist » - des devoirs qu'il accomplit, ne se verra délivrer que des maladies dont on connaît le sens, et cela aussi selon le principe de Mida Keneged Mida – Mesure pour mesure.

Puisqu'ils n'ont pas recherché l'accomplissement des Houkim, ces lois irrationnelles, sous prétexte que cela n'avait aucun sens à leurs yeux, les Reshaïm seront loin de la délivrance, en cas de maladie incurable !!!

Un peu de confiance en l'infinie sagesse de la Torah, un peu d'innocence dans la pratique des Mitsvot, mais surtout beaucoup d'humilité vis-à-vis d'Hashem, peut nous sauver la vie !!!!!

C'est pour cela que la Parasha qui traite de la loi irrationnelle de la Para Adouma (vache rousse) débute par les termes généraux « Ceci est la Houka (la loi irrationnelle) de la Torah ... », et non pas « Ceci est la Houka de la vache... », ou bien « Ceci est la Houka de la purification... » Afin de nous enseigner que de la même façon que nous accomplissons des devoirs de la Torah, parce qu'ils nous semblent contenir un sens logique, de la même façon nous devons accomplir l'intégralité des devoirs de la Torah, même lorsqu'on a du mal à les comprendre !

'Honen Da'at - Rav David PITOUN



COLLECTE DE FONDS POUR PESSA'H



J'AIDE UNE FAMILLE
RECEVEZ VOTRE CERFA INSTANTANÉ!!



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

ATTENTION AU CHANGEMENT DE DÉCOR

C'est à propos de ce feu que parle le Yéroushalmi quand il dit : « même pendant vos déplacements », c'est-à-dire même en voyage, la flamme ne devra pas s'éteindre.

Chacun d'entre nous a déjà eu l'occasion de constater que lorsque l'on déplace une bougie, la flamme risque de s'éteindre. Et, tout naturellement, par prudence, on met sa main en protection pour ne pas qu'elle s'éteigne.

Ainsi, lors de nos déplacements nous devons être prudents, et protéger notre flamme, qui sans cette vigilance, risque de s'éteindre et de nous laisser dans l'obscurité.

Le Rav 'Haïm Schmoulevitch Zatsal raconte l'histoire d'un petit bébé qui se trouve dans les bras de sa maman. C'est ainsi que chaque fois que sa maman se déplace, que ce soit dans un bus, au supermarché..., automatiquement lui aussi se déplace avec elle.

A la fin de la journée, on questionne l'enfant en lui demandant s'il se souvient de tous les endroits qu'il a parcourus dans la journée. Le bébé répond qu'il n'en a aucune idée, la seule chose qu'il sache, c'est qu'il a été toute la journée dans les bras de sa maman.

C'est ainsi que nous devons vivre, en nous sentant comme ce bébé dans les bras de Notre Papa toute la journée. Les changements de décors géographiques ne doivent pas provoquer de changements dans notre décor spirituel.

Évidemment, nous pouvons effectivement nous retrouver dans des endroits où il n'y a malheureusement pas de synagogue, où il faut faire plusieurs kilomètres pour trouver une épicerie cachère, où le climat est tellement chaud que nos vêtements se font obligatoirement plus légers. Toutes ces conditions nous incitent à être plus « cool » que d'habitude.

Mais la vraie question est : « Que fait-on dans un endroit où l'on ne peut pas rester nous-mêmes ? »

Le Pélé Yoets rapporte que nos Sages disent (Yéroushalmi berakhot

4;4) : « Tous les chemins sont dangereux », en chemin on ne peut servir Hachem entièrement car on est obligé de faire attention aux dangers. C'est pourquoi il est dit : « Heureux ceux qui sont assis dans leurs demeures. » (Tehilim 84 ; 5)

Lorsque nous programmons nos déplacements, la première chose à vérifier est si l'on peut continuer à être « Juif », si notre Chabat peut être respecté, s'il l'on peut manger correctement cacher...

Si l'on se place intentionnellement dans un endroit avec des courants d'air, c'est sûr que la flamme s'éteindra.

Un Juif n'est jamais en vacances, la Avodat Hachem est un travail à plein temps. Nous devons toujours être préoccupés de savoir si nous pouvons continuer à faire Torah et mitsvot là où nous sommes. De même que nous vérifions toujours si nous aurons un certain confort vital minimum, nous devons être sûrs de pouvoir aussi respecter nos besoins vitaux de Juifs tels que la prière, la nourriture et l'étude.

Nos Sages nous l'ont déjà dit (Guittin 70a) : « Les voyages raccourcissent le nombre de jours et d'années d'un homme, comme il est dit : « Il a abrégé dans la marche ma vigueur, il a raccourci mes jours. » (Tehilim 102;24) C'est le cas de ceux qui voyagent d'un endroit à l'autre pour ramasser de l'argent. L'instabilité familiale ou autre fatigue et fait oublier l'essentiel.

Le but est de laisser la flamme toujours allumée et de la raviver de jour en jour. Comme la flamme olympique qui brûle et passe de main en main pour arriver au but.

Montrer à nos enfants que nous sommes conséquents et constants quelles que soient les conditions extérieures, que nous ne faisons pas les choses par habitude et lorsque cela nous arrange, que nous sommes soucieux de faire briller notre Judaïsme à chaque instant, allumera en eux un feu ardent qui les guidera vers le bon chemin, toujours à l'abri du vent.

Rav Mordékhai Bismuth — mb0548418836@gmail.com



Savez-vous pourquoi?

ENTRE POURIM ET PESSA'H

La Gémara (Méguila 6b) nous explique que Pourim est en relation avec Pessah (et c'est pourquoi on fera Pourim au 2ème mois d'Adar, pour rester proche de Pessah).

Et la Gémara explique, que c'est pour rattacher une Délivrance à la suivante : Deux fêtes pour célébrer les miracles par lesquels Hakadoch Barouk'h Hou nous montre combien Il tient à nous, et en conséquence combien nous sommes reconnaissants et fidèles.

Il y a pourtant une très grande différence entre ces 2 périodes : à Pourim, tout se passe Behester Panim, le nom d'Hachem n'est pas mentionné dans la Méguila, et il faut retrouver la Main Divine à travers les multiples "coïncidences" qui sont relatées dans le texte. La Emouna des Nissim cachés, celle des miracles quotidiens que nous pouvons voir sans arrêt dans notre vécu.



Par contre, à Pessah', on construit notre Emouna par la base : Hachem s'est manifesté clairement, par des miracles surnaturels, et annoncés à l'avance par Moche Rabbenou. La Emouna qui se vit à Pessah' est la base de toute notre Tora (Ce sont les premiers mots des Dix Commandements, *אשר הוצאתיך מארץ מצרים*). En relatant les Nissim comme quelqu'un qui les a vécus, nous prenons conscience de la Grandeur infinie du Boré Olam, de Sa Présence, de Sa Justice : Une Emouna au delà de toutes questions, sans faille.

On a besoin de 30 jours de préparation pour que ce Pessah' nous enrichisse concrètement. Au TRAVAIL ! (en réfléchissant à chacune de nos 100 Berah'ot chaque jour pour devenir un vrai Maamin).

Rav Samuel – Roch Yechiva Keter Chlomo (Bnei Brak)



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

«Ce qui reste de la chair du sacrifice, au troisième jour sera consumé par le feu» (7-17).

Le *Baal ha'hinoukh* écrit: ce verset fait allusion au degré de foi en Dieu. En effet, en ordonnant de brûler la viande, l'Eternel nous encourage à compter sur lui et à ne pas nous inquiéter du lendemain. Car quand le lendemain arrivera, nous recevrons encore de la viande et nous pourrions la consommer avec joie et de bon cœur; alors, pourquoi "nous étouffer" comme dit le *'hinoukh* et nous empiffrer? C'est la voie royale de celui qui a une foi totale en Dieu, il ne redoute rien et il n'a besoin de personne. Toutes ses demandes sont adressées vers une seule direction: le Maître du monde! Il a la certitude que la réponse viendra de là et qu'il est dommage de perdre son temps à se tourner vers d'autres personnes plus "influentes"...

Il nous arrive souvent de rencontrer des gens qui vont solliciter des "personnes influentes" afin de les utiliser comme "pistons" pour s'adresser à un "haut fonctionnaire" afin que ce dernier s'occupe personnellement de leur dossier. Ils perdent de précieuses heures et de nombreux jours à tenter d'organiser un stratagème pour arriver à leurs fins. Ils dépassent de loin leur obligation de *hichtadlout* (effort) et finalement ils réalisent que toutes leurs tentatives sont vaines et que leur demande n'a pas été reçue. Cela vaut la peine de rapporter à ces gens là la parabole suivante.

Un roi aimait profondément les sujets de son royaume, et souhaitait leur accorder des bienfaits de n'importe quelle manière. Etant un homme intelligent, le roi avait coutume de donner ses cadeaux au peuple en organisant des "campagnes" spéciales de défis.

Le roi possédait une grande piscine dans le parc de son château. Un jour, le roi convoqua ses ministres et ses conseillers et leur demanda de se rassembler dans le parc. Il leur montra qu'au fond de la piscine reposait un énorme coffre rempli de diamants, de pierres précieuses et de perles. "Celui qui réussira à descendre au fond de la piscine et à extraire le coffre, recevra le trésor de diamants qu'il contient", déclara le roi.

Ayant entendu l'alléchante déclaration du roi, tous les sujets du royaume se réunirent et tentèrent leur chance. Personne ne douta de la bienveillance du roi car chacun connaissait son désir de leur accorder des bienfaits.

Cependant, personne ne réussit à remplir cette mission. Des milliers de personnes essayèrent de retirer le coffre de l'eau mais en vain.

Le roi, rempli de bonté de cœur, était assis sur son trône et observait les

échecs et les nouvelles tentatives de ses sujets avec beaucoup de tristesse.

Soudain, un des sujets du roi qui était particulièrement perspicace s'étonna du fait qu'aucune personne ne réussisse à s'emparer du coffre. Il se dirigea vers la piscine, observa attentivement le coffre posé au fond de l'eau et regarda aux alentours.

C'est alors qu'il réussit à percer le secret et la raison des échecs de ses compatriotes. Afin de s'assurer d'avoir raison, il partit s'adresser au roi: est-ce qu'une des conditions pour sortir le coffre oblige à se mouiller ou bien est-il possible de retirer le coffre sans se mouiller du tout? Le roi comprit alors que cette personne était très intelligente et qu'elle avait découvert le secret. Le roi lui répondit qu'en effet il n'était pas nécessaire de se mouiller et que ce n'était pas une condition pour remplir la mission.

Quand cet homme entendit la réponse du roi, il grimpa rapidement en haut de l'arbre dont les branches s'étendaient au dessus de la piscine et s'empara du... coffre.

Que s'était-il passé? Le roi voulait tester l'intelligence de ses sujets. Il pendit le coffre aux branches de l'arbre et le coffre qui semblait reposer au fond de l'eau n'était en fait que le reflet du coffre accroché dans l'arbre.

Cet homme doué d'une grande intelligence qui trouva le vrai coffre à diamants pendu à l'arbre le reçut en cadeau et gagna l'estime du roi pour sa sagesse d'esprit.

L'explication est claire! Notre Père céleste est miséricordieux et compatissant, il désire nous accorder ses bienfaits, ses bénédictions et la réussite en abondance.

Pour mériter cela, il nous suffit de faire une seule chose: regarder en haut, vers l'endroit où se trouve le vrai coffre à diamants, c'est-à-dire, lever les yeux vers le ciel et demander au Créateur de réaliser tous nos souhaits.

Mais au lieu de cela, que faisons nous? Nous essayons d'attraper le coffre posé à terre et tentons de faire intervenir toutes sortes de "pistons" qui nous aideront à obtenir ce que nous désirons, des allocations et des réductions ou autres, en investissant des efforts incommensurables qui dépassent de loin notre obligation de *hichtadloute*.

Les personnes intelligentes parmi nous savent très bien ce qu'elles doivent faire. Elles regardent en haut et obtiennent tout!

(Extrait de l'ouvrage *arkhi nafchi*)

Rav Moché Bénichou

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat"
veuillez prendre contact
dafchabat@gmail.com

La guérison complète et rapide de
TOUS LES SOLDATS BLESSÉS
parmi les malades de peuple d'Israël

La réussite spirituelle et matérielle de
Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachemleur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de
Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna Qu'Hachemleur accorde brakha vé hatslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

PLACEZ ICI VOTRE DEDICACE

La guérison complète et rapide de
'Hanna bat Chochana parmi les malades de peuple d'Israël

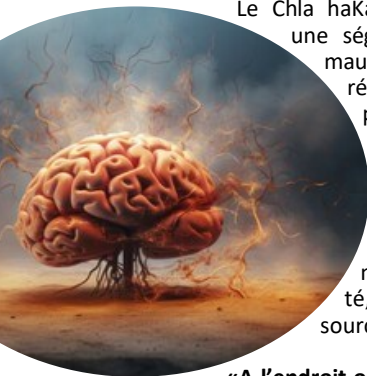


"Wort" sur la Paracha

pour toujours avoir quelque chose à dire

« Un feu continu brûlera sur l'Autel, il ne devra pas s'éteindre » (6,6)

Le Chla haKadoch enseigne que c'est une ségoula pour échapper aux mauvaises pensées, que de réciter ce verset, qui est prononcé en hébreu : « Ech tamid toukad al amizbéa'h lo ti'hbé ». Ce conseil a été transmis à Rabbi Moche Cordovéro, par Eliyahou HaNavi lui-même, mais dans sa grande humilité, il a choisi de cacher cette source.



« A l'endroit où est immolé l'holocauste, sera immolé l'expiatoire » (6.18)

Pourquoi la Torah demande d'égorger ces deux sacrifices au même endroit ?

Le Hatat est un sacrifice visant à réparer une transgression, faute, alors que le ola est plus un don personnel au Temple. La Torah cherche à maintenir la réputation d'une personne, en ordonnant d'offrir ces deux offrandes au même endroit. En effet, un regard extérieur pensera « que cette personne est généreuse », et on ne le suspectera pas d'être un fauteur. De nos jours (sans le Temple), la téfila (prière) prend la place du rôle des sacrifices. La guémara (Sota 32b) nous dit que nos Sages ont demandé à ce que la Amida soit récitée en silence, afin que le fauteur qui souhaite se confesser à D., ne puisse pas être entendu par son entourage, et alors en être embarrassé. (Aux délices de la Torah)

« Quant à la chair de cette victime, hommage de rémunération, elle devra être mangée le jour même de l'offrande. » (7, 15)

On demanda à l'Admour Rabbi Avraham Mordékhai de Gour zatsal pourquoi le sacrifice de reconnaissance (korban toda) devait être consommé le jour même, contrairement aux autres qui l'étaient sur deux jours et une nuit.

Il donna la réponse suivante, rapportée dans l'ouvrage Mimayanot Hanétsa'h : ce sacrifice était apporté en guise de remerciement pour un miracle vécu ; or, chaque jour apportant avec lui de nouveaux miracles, il n'était pas envisageable de manger le lendemain d'un sacrifice offert pour le miracle de la veille.

« Va prendre Aharon et ses fils avec lui ; prends aussi les vêtements. » (8, 2)

Ben Sira affirme : « Les êtres humains sont la gloire de D.ieu et les vêtements sont l'honneur de l'homme. »

Le Midrach Yilmédénou rapporte l'anecdote d'un homme pieux qui s'occupait lui-même de plier ses vêtements. On lui dit : « N'as-tu pas suffisamment d'élèves, de serviteurs et d'enfants pour te les plier ? » Il répondit : « Mes habits m'honorent dans la rue, aussi, je les honore dans ma maison, comme il est dit : "Car j'honore qui m'honore." (Chmouell 2, 30) »



Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

LA EMOUNA, NOTRE PLUS BELLE HERITAGE

V oici un récit réel du rav Glazer chlita de la ville de Bené Berak. : Il s'agit d'un avrek de la ville de Tora d'Elad (où votre serviteur réside) qui a raconté au rav Glazer son histoire très intéressante. Cet homme, qui est marié depuis déjà une quinzaine d'années, étudie la Tora dans un des collelim d'Elad (centre d'étude de Tora dont les élèves mariés sont rémunérés). Le père de sa femme est très heureux d'avoir un gendre qui se consacre à l'étude de la Tora. Malheureusement le reste de ses enfants n'a pas pris du tout le même chemin. Les années passèrent et le beau-père dit à sa fille, car il voyait que sa fin approchait, qu'il désirait ardemment lui léguer son patrimoine, ses autres enfants ne lui donnant aucune satisfaction. Le jour du grand départ arriva... Et après l'enterrement en Terre Sainte, le testament est ouvert auprès d'un avocat. Les frères sont stupéfaits de savoir que toute la fortune du défunt

estimée à 3 millions 600 milles chéquels (soit un peu moins d'un million d'Euros) est destinée à leur sœur. Pas un sou pour les autres enfants. La sœur et son mari sont contents mais pas le reste de la famille. Les frères commencèrent à protester ouvertement en revendiquant qu'ils ont droit à leur part. La sœur resta sur sa position, car c'est leur père qui avait fait son choix en pleine connaissance de cause. C'est alors que la sœur reçut une lettre dans laquelle les frères exprimaient d'une manière des plus claires leur intention de menacer physiquement soit leur beau-frère, soit l'un des enfants du couple, s'ils n'acceptaient pas de leur rétrocéder l'héritage ! La menace était très lourde et la femme demanda conseil à son mari. L'homme droit et craignant le Ciel dit : « Je ne veux pas profiter d'un argent sur lequel existe un si lourd litige ! ». Donc le couple décida de céder l'intégralité de l'argent aux frères. Et la fratrie finalement ne donna pas un kopeck au beau-frère. Seulement le

couple d'Avrek, qui vit chichement, était satisfait de ne pas avoir à profiter de cet argent et il restait confiant en D'. Quelques mois passèrent et un coup de fil est reçu dans la maison d'Elad. Au bout du fil un prometteur immobilier les informa qu'il désirait acquérir un appartement dans le nord de Tel Aviv qui était à leur nom au cadastre. L'Avrek n'était pas du tout au courant de ce bien et il apprit que le jour de son mariage, son grand-oncle, semble-t-il, constructeur immobilier très riche, lui avait offert un appartement de trois pièces dans un nouveau centre immobilier de Tel Aviv à l'époque. Or, jamais le neveu ne fut au courant de cette acquisition et donc ce bien resta inoccupé de longues années. Cependant, tout dernièrement un nouveau et grand projet immobilier devait se mettre en place dans le nord de Tel Aviv, donc le prometteur désirait acquérir cet appartement inoccupé afin de

réaliser son projet. L'Avrek d'Elad se renseigna très vite auprès d'une agence immobilière et le prix d'un bel appartement de 3 pièces situé dans ce quartier chic de Tel Aviv avec vue sur mer, valait 3 millions 600 milles chéquels... Le couple

informa donc le prometteur du prix de l'appartement et le prometteur paya l'appartement rubis sur ongle. Le couple était sidéré de voir qu'au final, Hachem leur rendait précisément la somme qu'ils avaient décidé d'abandonner pour la paix dans leurs relations avec les frères, et de voir que pour le Chalom, D' rembourse tous les frais ainsi que les faux frais... Fin de l'histoire véridique qui nous fera réfléchir sur le fait que tout argent n'est pas bon à prendre. Il existe des fois où il est bien préférable de ne pas toucher au gros chèque afin de faire régner la paix. Et en cela on sera certain d'avoir la bénédiction du Ciel dans beaucoup de domaines.



COLLECTE DE FONDS POUR PESSA'H



J'AIDE UNE FAMILLE

RECEVEZ VOTRE CERFA INSTANTANÉ!!